

*Un visage,
une voix,
une présence*



John Max

JULIEN

Par Jean Bouthillette
Rédacteur de Perspectives

Photos Paul Gélinas

PAULINE JULIEN touche enfin au but qu'elle s'était toujours fixé: atteindre le grand public.
—Ils sont bien gentils les intellectuels, dit-elle, et je les aime bien, mais c'est pour le grand public que je désire chanter.

Qu'il n'y ait pas d'équivoque! Pauline Julien n'est pas une chanteuse intellectuelle, non plus qu'elle ne s'adresse aux intellectuels: elle sait fort bien que la chanson est un art essentiellement populaire. Mais elle aime Léo Ferré, et quand on interprète du Léo Ferré, on met plus de temps à émouvoir le grand public que quand on lui offre la première bluette venue.

Le public y a mis le temps, puis s'est rendu. Gilbert Bécaud, cette semaine-là, chantait à guichet fermé à la Comédie Canadienne. En première partie de programme, un public impatient applaudissait maigrement de vagues numéros de music-hall. Puis Pauline Julien est apparue, dans un grand cercle de lumière. Avant tout, un visage, taillé au couteau, grave et frondeur à la fois et qu'un sourire mêlé de douceur et de défi illumine; puis une voix, coupante, qui jaillit en tourmente d'un corps pourtant frêle, et des gestes qui font couler une sensibilité jusqu'au bout (Suite à la page suivante)

Vous ne pouvez savoir combien
vous serez plus élégante



après avoir essayé un

Wonder-bra®

Vous vous devez d'essayer le soutien-gorge
Petal Burst. Vous en serez ravie.

Votre silhouette sera subitement plus jeune et
plus élégante... vos toilettes vous iront mieux.

Vous serez radieuse et sûre de votre charme.

Petal Burst est le soutien-gorge qui vous
fera paraître à votre mieux.

Illustrés: #382 en broadcloth. Bonnets AA, A, B et C 32-40.
\$2.50. Bonnet D, 32-40. \$3.00. Aussi en satin ou en dentelle.

'Petal Burst'®
par
Wonder-bra®



CONGESTION NASALE NOCTURNE
c'est la plus pénible!
Vous ne pouvez respirer ni dormir



DÉCONGESTIF SPÉCIAL NOCTURNE

Libère le nez en quelques secondes

le garde libre pendant des heures.

Les gouttes nasales Vicks Va-tro-nol s'attachent à la muqueuse nasale... et ne s'en échappent pas. Va-tro-nol soulage et réduit l'enflure des muqueuses. Vous respirez plus facilement... vous reposez parfaitement toute la nuit.

Dès que vous posez la tête sur l'oreiller, votre nez s'embarrasse. C'est ce qu'on appelle la congestion nocturne. La cause? Un rhume, une congestion sinusale, ou l'usage du tabac.

Quelle que soit la cause, Va-tro-nol facilite instantanément la respiration. Le médicament s'attache à la muqueuse et soulage pendant des heures la plus pénible congestion nocturne.



vicks Va-tro-nol
GOUTTES NASALES

VOTRE BÉBÉ?



S'il perd le sourire
Quand il perce ses dents...
Les STEEDMAN'S sauront tarir
Ses pleurs en peu de temps!

Apaise le bébé irritabile en soulageant la constipation et les maux de estomac.

LES POUDRES STEEDMAN'S

gagnez jusqu'à \$10 de l'heure \$300 par semaine

AIDEZ-NOUS À RÉPONDRE À LA DEMANDE FORMIDABLE POUR NOS NOUVELLES ET SENSATIONNELLES

AMPOULES sunmaster

comportant des millions de primes GARANTIES POUR 5 ANS

Une bombe qui réfléchit doucement, brillamment et rapidement pour les yeux, garantit une vision nette 3 ans. (Une plus longue que 13 années ordinaires.) Possibilité de gaze filtrante OFFRE UNIQUE: Venez les acheter à \$1.99 pour un couplet. Achetez-les en gros pour un remboursement immédiat.

Intéressé et désirez savoir plus? Envoyez votre nom et adresse à: SUNMASTER LTD., Dept. 1, P.C. 528 King St. W., Toronto

Demandez le nécessaire gratuit pour des ventes dynamiques.

Pour vous assurer qualité et satisfaction, exigez les marques connues. Familiarisez-vous avec celles qui sont annoncées dans cette revue.

Pour acheter en toute confiance et en avoir plus pour votre argent n'achetez que les marques connues!

Une Marque Connue est synonyme de bon renom



Sous l'oeil du metteur en scène Jean Gascon, et en costume de ville, Pauline Julien répète une scène de "L'Opéra de Quat'Sous".

Pauline Julien

(Suite de la page précédente)

des doigts effilés. Il y eut *Jack Monolloy*, entre deux chansons de Léo Ferré. Tonnerre d'applaudissements. Une Pauline Julien étourdie sous les braves reçoit la consécration du grand public.

Et de quoi s'est-il ému, le public? D'un don, mais d'un don qui a son secret: Pauline Julien ne donne pas une interprétation; elle se donne. Ce que le public reçoit, c'est plus qu'une chanson: c'est Pauline Julien, offerte par Léo Ferré, offerte par Gilles Vigneault. Seuls les grands interprètes ont cette générosité.

Si j'insiste sur Gilles Vigneault, c'est qu'il fut pour Pauline Julien une révélation.

—Gilles est une force authentique, dit-elle, et sa poésie, tout en s'enracinant profondément dans le contexte canadien-français, dépasse le régionalisme.

—Et où le situeriez-vous dans la chanson actuelle?

Ma question la surprend, et l'effraie.

—Mon Dieu que les gens d'ici sont pressés, c'est affolant! Donnons une chance à Vigneault, et surtout ne le comparons à personne. Dans dix ans on en reparlera...

Voilà bien qui marque toute l'inquiétude et l'exigence de Pauline Julien devant son métier. Dans dix ans... C'est le temps qu'elle a mis, elle, pour le forger son métier, à la dure école de Paris où le succès est une récompense longue à venir.

En 1951, Pauline Julien partait pour Paris, mais pour étudier l'art dramatique. Il n'était aucunement question de chanter à ce moment-là. Elle avait débuté à Québec, en compagnie de Pierre Boucher, Paul Hébert et Jacques Létourneau, qui formaient le noyau des "Comédiens de la Nef". Puis elle fit partie de la "Compagnie du Masque", à Montréal, aux côtés de Fernand Doré et Charlotte Boisjoly.

A Paris, elle étudie avec Balachova, Vitaly, et fait des tournées. Elle adore la poésie et récite des poèmes à tout vent. On lui suggère de les chanter. Elle prend quelques cours de pose de voix, mais sans conviction profonde. Puis un jour on l'engage pour tenir un rôle dans *La fable de l'enfant échangé* de Pirandello, au Studio des Champs-Élysées. Une comédienne de la troupe doit chanter quelques mesures, mais le metteur en scène n'est pas satisfait. Comme il a vaguement entendu parler que Pauline Julien chantait, il lui offre le rôle. Succès complet, au point que les amis lui conseillent de continuer.

Elle a continué, en effet, cette fois sérieusement, et elle

portes de la radio et de la télévision. Le nom de Pauline Julien s'affirme.

En 1957 elle revient à Montréal et débute comme chanteuse au Saint-Germain-des-Prés, qu'anime Jacques Normand. Puis c'est la navette entre Paris et Montréal, le succès de grand public à la Comédie Canadienne et au Chat Noir, la télévision.

—Cette année, dit-elle, j'aimerais faire du disque, et pour le grand public, quitte à élargir mon répertoire.

Mais Pauline Julien n'a pas oublié qu'elle était aussi comédienne. Elle est revenue au théâtre avec *L'Opéra de Quat'Sous* et désire désormais mener les deux carrières de front.

—Et quels auteurs aimeriez-vous interpréter à la scène?

—Lorca, Tchekov, Ionesco...

Qu'elle cite ces trois noms ne surprend pas: ils résument toute la passion et la gravité de Pauline Julien, son émotivité et son inquiétude, son besoin de mystifier aussi, de provoquer et de rire très haut si on se laisse prendre.

LES contrastes sont frappants chez elle, et déconcertent au premier contact. Pauline Julien est un mélange, curieux et percutant, de gravité et de "folie". Quand elle parle de Paris, par exemple, la voix se pose, hésite, le regard se tourne vers l'intérieur, comme à la recherche de quelque chose de très profond.

—J'ai vécu six ans à Paris, vous savez; j'y ai eu vingt ans... Mais je ne veux pas créer de conflit!

Et pour conjurer l'émotion, elle se dresse comme un ressort, secoue la tête violemment, court dans la pièce d'à côté et revient avec un chapeau follement excentrique qu'elle enfonce jusqu'aux yeux. Et elle rit de plaisir, comme si elle venait de jouer un bon tour.

Cette "folie" de Pauline Julien, c'est peut-être le défi qu'elle lance continuellement à sa gravité naturelle.

Sur le fauteuil du salon il y a un disque de Bach: les *Concertos brandebourgeois*, et un livre impressionnant: *Journal d'un écrivain*, de Virginia Woolf.

—J'ai besoin de musique et de poésie, et de témoignages vécus sur la vie et sur l'homme. C'est si difficile... Nouveau retournement.

—Votre photographe, il connaît son métier au moins?

J'ai le malheur d'hésiter une seconde. Elle éclate de rire; elle a triomphé.